
SINGAPOUR – At-Large - Réunion du comité d'organisation ATLAS II - 1ère partie
Mercredi 26 mars 2014 – 09h00 à 10h30
ICANN – Singapour, Singapour

GISELLA GRUBER : Bonjour à tous ici à Singapour. Bonjour, bonne après-midi et bonsoir à tous les participants à distance. Nous vous souhaitons la bienvenue à la réunion du comité d'organisation ATLAS II, première partie, aujourd'hui mercredi 26 mars à 9h00 du matin, heure de Singapour - ou plutôt un peu plus tard que 9h00 du matin puisque nous attendons encore quelques personnes.

Permettez-moi de rappeler à chacun de dire son nom avant de prendre la parole, non seulement pour des raisons de transcription mais pour permettre aussi à nos interprètes (des cabines française, espagnole et chinoise) de vous identifier sur les canaux de langue. Je vous prie aussi de parler à une vitesse raisonnable pour permettre une traduction précise. Merci et je vous passe la parole Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Merci Gisella. Nous avons quelque part devant nous un ordre du jour. Dans tous les cas - à l'écran. En fait, nous allons parler ce matin des détails relatifs aux événements, la foire aux occasions, le programme de mentorat et quelques mises à jour relatives au parrainage.

Certains des membres du personnel que nous avons invités n'étant pas encore arrivés et réellement pour l'évènement et la foire aux occasions,

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ma recommandation principale est de discuter le lieu, les salles, la taille, la disposition, ce genre de choses et l'orateur.

Et Olivier vient de me dire qu'il devra bientôt se rendre à une autre réunion. Je vais donc réarranger cet ordre du jour pour ce qui est de qui passe en premier et je vous permets Olivier de commencer à parler du parrainage puisqu'il vous faudra quitter bientôt. A 10h00. Il doit quitter à 10h00.

Oui. Commençons donc par le parrainage. Nous passerons ensuite au programme de mentorat avec Fatima qui nous parlera de quelques détails. Une fois que les autres membres du personnel impliqués dans la logistique de la réunion seront ici, nous nous attaquerons à ce point. Merci. Olivier, vous avez donc la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Eduardo. Du point de vue parrainage, nous avons fait quelques progrès. Je suis très heureux d'annoncer que Google a promis 10 000 \$US pour nos activités sans préciser à quoi cette somme devait être attribuée. C'est donc à nous de l'affecter pour le déjeuner, le dîner ou pour la foire aux occasions. Bien sûr, nous pourrions attendre un peu jusqu'à ce que nous ayons une idée plus claire des besoins de financement.

Entre temps, nous avons eu un suivi de la part d'Afilias. Ils ont besoin d'un peu plus de temps avant de revenir vers nous. J'espère qu'avant la fin de cette réunion, nous pourrons avoir des précisions sur la somme qu'ils sont prêts à nous accorder. Ils ont dit qu'ils étaient intéressés par



le fait d'accorder leur parrainage mais qu'ils n'avait pas encore décidé de la somme.

J'ai également eu une brève réunion hier avec PIR qui sont également intéressés à nous parrainer et ils pourraient peut-être couvrir les frais d'un cocktail ou de quelque chose qui nous permettra de nouer des contacts les uns avec les autres.

Il y a donc des progrès à noter et j'espère que j'aurai davantage d'informations d'ici la fin de la semaine, puisque je dois rencontrer plusieurs des personnes auxquelles nous avons envoyé des propositions.

Microsoft s'est aussi manifesté. Ils sont actuellement en train d'étudier la proposition. Pour Microsoft, la chose est un peu plus compliquée. Traditionnellement, ils n'ont pas été impliqués dans l'ICANN ou dans le parrainage des activités de l'ICANN. C'est donc quelque chose de nouveau pour eux mais ils ont quelqu'un qu'ils ont amené à cette réunion. Ils sont donc en train de découvrir et nous espérons que nous aurons un retour de leur part.

Quant aux autres, il y a eu une proposition de s'adresser à d'autres organisations. Malheureusement, je n'ai pas encore vu d'action de ce côté-là. La dernière question que j'avais posée - et il s'agissait d'une question ouverte - était que si vous aviez une personne de contact avec ces organisations, je vous priais soit de me mettre en contact avec cette personne soit de mettre en contact le groupe de travail ou le personnel avec cette personne. Pouvoir être présenté à une organisation est toujours plus facile que de passer par le processus d'envoi d'un courrier à une adresse générale, générique. Nous avons plus de chance d'avoir



un impact et un résultat si nous sommes disposés du contact approprié au sein de l'organisation.

Voici donc la situation actuelle. Nous n'avons pas encore eu de retour de VeriSign non plus. Ils sont aussi en train d'étudier les propositions. Ce qui est certain c'est qu'avec les récentes annonces, la focalisation et les lumières brillent sur l'ICANN de diverses façons et il y a ainsi, je dirais, un intérêt accru de la part de sponsors qui peuvent voir qu'il serait bon pour leur image qu'ils fournissent leur appui financier à une telle réunion au sommet. Ceci nous aide donc vraiment dans notre recherche de parrainage.

Heidi, il y a aussi une somme qui avait été affectée et que l'ICANN a décidé d'engager pour des activités supplémentaires. Vous voulez nous en parler ?

HEIDI ULLRICH : Oui. Au sein du budget ATLAS II, un montant de 20 000 \$US est prévu pour l'un des événements. Pour l'instant, comme nous avons déjà réservé un dîner le samedi, ce financement contribuera à couvrir ce dîner. Nous espérons que vous et le comité de parrainage lèverez le reste des fonds requis pour cet événement.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK, et merci beaucoup, Heidi. Ceci conclut le rapport sur le parrainage. Bien sûr, ouvert à toutes questions.

EDUARDO DIAZ : [inaudible], allez-y.



RAFID FATANI : En tant qu'ancien employé de Nominet, je pense qu'ils auraient des problèmes à parrainer la réunion principale de l'ICANN parce qu'il pourrait y avoir un conflit avec la prochaine sortie du nouveau gTLD Dot London. Il serait peut-être indiqué pour nous - puisque leur organisation est sans but lucratif - d'essayer d'emprunter cette voie, spécialement puisque c'est à Londres. Si ils ne veulent pas que Dot London soit à l'honneur avec ATLAS, je pense que pourrions avoir une occasion de partage de responsabilités avec cela.

EDUARDO DIAZ : Olivier, s'il vous plaît.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Merci Raf d'avoir mentionné Nominet. J'ai parlé avec plusieurs personnes chez Nominet à propos d'ATLAS II. Ils parrainent actuellement un pré-événement qui est un domaine ... ce n'est pas à la une - il y a plusieurs choses qui ont lieu en parallèle à Londres. Il y aura la 50e réunion de l'ICANN. Il y a ATLAS II. Il y a aussi un de ces événements de haut niveau avec des gouvernements, essentiellement, et il y a aussi un forum de noms de domaines qui a lieu le jeudi et le vendredi avant notre événement.

Très tôt déjà, nous nous sommes occupés de la coordination avec Lesley Cowley, le président ou directeur général de Nominet, afin que nos événements ne se chevauchent pas. Toutefois, Nominet finance le gros de ce pré-événement et lors des dernières discussions que j'ai eues avec Nominet, ils n'étaient pas sûrs d'avoir encore assez d'argent pour



TIJANI BEN JEMAA : Merci Eduardo. Bienvenue Nancy. J'ai reçu votre courriel concernant les attributions des salles. J'ai quelques remarques à ce sujet. Si vous n'avez pas d'inconvénient, nous allons essayer d'en discuter. Tout d'abord, la salle Viscount - il y a deux Viscount. Il y a Viscount un et Viscount deux. Viscount deux nous convient mieux. Viscount un, on ne peut pas avoir une disposition de salle de classe. Viscount deux, si.

NANCY LUPIANO : J'ai un croquis de la salle Viscount en disposition de salle de classe pour vous tous. J'ai fait des croquis pour que vous puissiez voir comment sont les salles et estimer leur capacité. Si vous voulez bien y jeter un coup d'œil pendant que nous parlons et peut-être que Heidi et le groupe peuvent faire des photocopies si vous les voulez pour tout le monde. J'en ai apporté un de chaque. Je n'ai pas eu le temps d'en faire plus. Mais je pense que les dispositions seront très intéressantes pour vous lorsque vous les aurez vues. C'est disposé en style salle de classe. D'accord ?

TIJANI BEN JEMAA : Nancy, la une ou la deux ?

NANCY LUPIANO : C'est la Viscount en entier [inaudible].

TIJANI BEN JEMAA : Ah, [en entier] OK. Merci beaucoup. Ceci est -



NANCY LUPIANO : OK.

TIJANI BEN JEMAA : OK. On continue ? OK. Salle un à six, deux mille personnes assises façon théâtre.

NANCY LUPIANO : Les salles du Hilton, ce que nous faisons pour vous assurer les réunions en groupes que vous souhaitez durant les programmes de samedi et de dimanche.

TIJANI BEN JEMAA : Ah, [inaudible], OK.

NANCY LUPIANO : Hilton 1-2, 24 personnes autour d'une table, Hilton 3-4, 24 personnes. Et Hilton 5-6 pour uniquement 21, je pense. Les croquis sont en train d'être photocopiés. Mais ils sont tous autour de tables pour que vous puissiez être à proximité les uns des autres lors des discussions. Nous aurons des écrans plasma dans les salles pour vos projections. Je ne pense pas que nous puissions avoir un micro pour chaque deux personnes, parce que les capacités du mixeur qui contrôle les microphones ne sont pas si puissantes comme elle redeviendra une salle de réunion le lundi, OK ?

La salle Viscount que vous allez utiliser comme l'une des salles de réunion en groupe et alors je pense que vous allez aussi utiliser - comme je l'ai dit, ils viennent de sortir -



TIJANI BEN JEMAA : Windsor. Windsor.

NANCY LUPIANO : Excusez-moi ?

TIJANI BEN JEMAA : Windsor.

NANCY LUPIANO : Windsor, c'est cela. Et j'en ai aussi un croquis, oui. Et la salle Windsor sera la salle de l'ALAC pendant toute la semaine.

TIJANI BEN JEMAA : OK.

NANCY LUPIANO : Vous utilisez donc la salle de classe, tout l'ALAC, vous, et les autres sont disposées autour d'une table.

TIJANI BEN JEMAA : OK.

NANCY LUPIANO : Maintenant, j'aurais aimé pouvoir agrandir l'hôtel parce que nous avons un problème. Il n'y a pas assez de salles de réunion et nous sommes déjà en train de planifier les réunions sur les dix jours pour voir



comment héberger le tout. Espérons donc que les salles que j'ai aménagé pour vous fonctionneront.

TIJANI BEN JEMAA : Ok, merci. J'ai un autre souci Nancy. Nous avons demandé une salle le mardi, mais vous n'avez rien prévu pour ça.

NANCY LUPIANO : Lorsque les réunions commenceront officiellement, lorsque nous avons conçu ce sommet avec vous, il était demandé uniquement pour jeudi - excusez-moi -

TIJANI BEN JEMAA : Lundi.

NANCY LUPIANO : Oui. Je ne peux vous donner que la salle de l'ALAC. Donc, si vous organisez vos réunions, la salle de l'ALAC est une salle que vous pouvez utiliser. Nous avons déjà moins de salles de réunion ici qu'à Buenos Aires. Donc, je n'ai pas de salle de repos. Il faudrait que cela soit conçu pour avoir votre programme dans la salle de l'ALAC parce que le jeudi, encore, nous isolons la Viscount pour vous pour votre [plénière] de clôture.

Mais nous n'avons simplement pas de salles supplémentaires pour en isoler une seulement pour une réunion au sommet. Donc si vous pouvez adapter le programme du sommet au programme de l'ALAC ce jour-là, ce serait grandement apprécié.



TIJANI BEN JEMAA : Serait-il possible de changer la disposition de la salle pour cette réunion spéciale.

NANCY LUPIANO : Je dois vérifier deux choses : les effectifs à ma disposition pour effectuer le changement et les effectifs à l'hôtel. Quelle est la disposition que vous souhaitez ?

TIJANI BEN JEMAA : Parce que si vous choisissez une nouvelle forme ou une façon salle de classe, ce ne sera pas suffisant. Ce sera autour de 160 ou plus.

NANCY LUPIANO : Bon, qu'est-ce que vous prévoyez faire ? Vous parlez de mardi, n'est-ce pas ?

TIJANI BEN JEMAA : Il y aura une mise à jour de la part des présidents des SO et AC.

NANCY LUPIANO : Et c'est une réunion qui va durer toute la journée ?

TIJANI BEN JEMAA : Non, non, non. C'est à 8h55. Moins d'une heure et puis le matin [plus].



NANCY LUPIANO : Je note ceci. Je suis en train de réfléchir. OK, combien de personnes ?
160 ?

TIJANI BEN JEMAA : 160, oui.

NANCY LUPIANO : Sur le croquis qui revient, aussitôt qu'ils reviendront avec les photocopies. Je pense qu'il y a de la place au fond dans la petite antichambre pour ajouter des sièges. Donc, quand ils reviendront avec les photocopies, on pourra s'en assurer.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Génial. Mon grand souci concerne les salles de réunions en groupes.

NANCY LUPIANO : Oui, je sais qu'ils sont en train de s'accroître.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, tout à fait -

NANCY LUPIANO : Vous vous développez.

TIJANI BEN JEMAA : Oui. Nous avons deux très bonnes salles, mais nous avons trois petites salles.



NANCY LUPIANO : Oui.

TIJANI BEN JEMAA : Donc nous devons adapter nos groupes en fonction de cela et je ne sais pas si cela est possible parce que si les gens sont plus intéressés par ce groupe, vous ne pouvez pas les pousser à aller -

NANCY LUPIANO : Vous ne pouvez pas concevoir les réunions en groupe pour avoir celui avec le plus grand intérêt dans la plus grande salle ? Vous avez deux grandes salles - vous avez Windsor et vous avez Viscount. Donc si vous pouvez concevoir le programme pour mettre ces deux grosses réunions dans les grandes salles, ce serait très utile.

TIJANI BEN JEMAA : C'est ce que nous avons essayé de faire et j'espère que nous y arriverons.

NANCY LUPIANO : Oui. La seule autre chose que je pourrais faire - on en a parlé plus tôt - c'est que je pourrais prendre l'une ou je pourrais disposer ces salles façon théâtre mais ceci signifie qu'il vous faudra écrire sur vos genoux. Mais nous pourrions avoir plus de gens s'ils étaient assis façon théâtre.

TIJANI BEN JEMAA : Non, non. Il s'agit de séances de travail, nous avons besoin de tables.



NANCY LUPIANO : Si vous pouviez donc aider en faisant en sorte que les deux plus grandes séances aient lieu dans les deux salles les plus grandes, ce serait très utile.

TIJANI BEN JEMAA : C'est ce que nous allons essayer de faire, c'est sûr.

NANCY LUPIANO : Bien, bien.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Vous avez donc prévu le dîner au Paddington.

NANCY LUPIANO : Correct.

TIJANI BEN JEMAA : Quoi -

NANCY LUPIANO : Parce qu'il n'y a en fait aucun espace à l'hôtel paddington qui puisse accueillir 90 personnes assises à des tables de banquet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Excusez-moi. Je pense que vous vouliez dire le Metropole Hilton.



NANCY LUPIANO : Le Paddington Hilton.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Paddington.

NANCY LUPIANO : C'est au Paddington Hilton que le dîner aura lieu. Il faut remonter la rue. Correct. Et nous avons réservé leur grande salle de bal. Ce n'est pas immense mais c'est l'hôtel le plus proche et nous y avons passé un contrat pour le dîner. Il est très facile d'y arriver au lieu de vous déplacer en navettes autour de Londres.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Finalement - oui, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Excusez-moi. Non, vous avez dit tout à l'heure qu'il n'y avait pas un seul espace au Paddington Hilton qui soit -

NANCY LUPIANO : Non, c'est au Paddington Hilton que votre dîner a lieu.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je sais -

NANCY LUPIANO : Il n'y a pas de place au Metropole Hilton -



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Mais ce n'est pas ce que vous venez de dire. Vous avez dit qu'il n'y avait pas un seul espace au Paddington Hilton.

NANCY LUPIANO : Bon, je retire ce que j'ai dit Olivier et je déclare ce qui est. C'est aussi simple que ça.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je sais tout à fait ce que vous vouliez dire.

NANCY LUPIANO : Oui, au début j'ai dit que le Metropole Hilton n'avait pas un seul espace qui puisse accueillir 90 à 100 personnes si elles sont toutes assises façon banquet. C'est ce que j'avais dit.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Si vous relisez la transcription, vous n'avez pas dit ça. Vous avez dit Paddington.

NANCY LUPIANO : Bon alors je retire ce que je suis en train de dire Olivier. C'est aussi simple que ça.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Mais c'est pour cela que je corrige, pour la transcription. C'est tout.



NANCY LUPIANO : Non. C'est bien.

TIJANI BEN JEMAA : Et finalement, nous avons demandé une salle pour mercredi de 17h à 19h pour 15 personnes seulement et il n'y a pas de pression parce que vous avez dit que ceci doit -

NANCY LUPIANO : Il y a deux salles qui sont rapidement réservées maintenant. L'une appartient à Akram pour ses réunions. L'autre est une salle de parrains qui leur est donnée à cause du niveau de parrainage. Et une salle que l'ASO a demandé et pour laquelle elle a reçu la permission mais je pourrais leur demander pour cette date. C'est une salle avec une table de réunion. Je pense qu'elle peut accueillir 24 personnes et je pourrais essayer de vous l'affecter.

TIJANI BEN JEMAA : Mais nous n'avons besoin que pour 15 personnes, donc -

NANCY LUPIANO : Oui, je sais, mais le choix est limité.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Très bien. Donc - Merci.

NANCY LUPIANO : En d'autres termes. Les salles sont limitées. Donc, nous parlons d'une autre pour mardi, n'est-ce pas ?



TIJANI BEN JEMAA : Mercredi, mercredi.

NANCY LUPIANO : Mercredi.

TIJANI BEN JEMAA : Mercredi de 17h à 19h.

NANCY LUPIANO : Donc ce que je vais faire, c'est m'adresser à l'ASO et leur dire que j'ai besoin d'utiliser la salle ce jour-là, OK et voir s'ils sont d'accord. Et combien cela va-t-il durer ? Une heure, vous dites ? Excusez-moi, je ne vous ai pas entendu.

TIJANI BEN JEMAA : de 17h à 19h.

NANCY LUPIANO : OK. Je ne pense que ce sera un problème.

TIJANI BEN JEMAA : C'est que vous m'aviez toujours dit.

NANCY LUPIANO : Oui. Je vais vous mettre là. D'accord ? Oui, Heidi ?



HEIDI ULLRICH : Merci Nancy. Nancy, je pense qu'il y a un déjeuner prévu le dimanche au Metropole dans restaurant et que ce restaurant sera fermé à tous sauf At-Large.

NANCY LUPIANO C'est exact mais pour ce restaurant j'ai obtenu une faveur spéciale pour que vous l'utilisiez tous. Donc ce restaurant n'est pas inclus dans le plan de restauration normal.

HEIDI ULLRICH : OK.

NANCY LUPIANO : Parce que personne d'autre à l'hôtel ne pourra manger à l'hôtel ce jour-là, c'est donc une affectation spéciale pour vous.

HEIDI ULLRICH : Merci beaucoup. Je répète, il y aura un dîner le samedi pour toutes les ALS au Paddington Hilton, à une distance de cinq minutes. Puis il y aura un déjeuner parrainé le dimanche au Metropole au restaurant.

NANCY LUPIANO : Le nom du restaurant au niveau de la réception est le Fiamma, juste au cas où vous voudriez le noter pour que ce soit clair.

EDUARDO DIAZ : Nancy, ce déjeuner que nous aurons le dimanche, il pourra y avoir 160 personnes là ?



NANCY LUPIANO : Le restaurant peut accueillir jusqu'à 200 personnes.

EDUARDO DIAZ : OK.

NANCY LUPIANO : Mais comme je l'ai dit, il ne peut pas être utilisé. Nous avons obtenu une permission spéciale pour vous.

EDUARDO DIAZ : Merci.

HEIDI ULLRICH : Encore une confirmation Nancy, s'il vous plaît, que le dîner parrainé le samedi et le déjeuner parrainé le dimanche seront des buffets pour une communauté mondiale diversifiée du point de vue culturel.

NANCY LUPIANO : Nous prévoyons toujours du halal. Nous prévoyons toujours du sans gluten. Nous prévoyons toujours du kosher si requis. Donc tout ceci sera pris en considération.

EDUARDO DIAZ : Tijani ?



TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Nancy. J'espère que nous pourrons régler tout ceci au plus tard la semaine prochaine ou celle d'après afin que nous puissions finaliser le programme de façon définitive. Merci Olivier.

NANCY LUPIANO : Oui, vous avez tout ce que je viens de discuter avec vous et c'est dans le procès-verbal donc personne d'autre ne vous prendra cet espace. D'accord ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK, et merci beaucoup, Tijani. Nous avons donc les croquis du site. Est-ce qu'ils sont précis ?

NANCY LUPIANO : Ils sont fait sur AutoCAD, donc ils sont précis.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK, j'ai une préoccupation. Où sont les interprètes ?

NANCY LUPIANO : Dans la salle de l'ALAC, vos deux cabines d'interprètes sont situées ici sur le croquis. Elles sont ici sur le croquis.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : D'accord pour la salle de l'ALAC, mais les autres salles, elles sont vraiment, oui.

NANCY LUPIANO : Dans la Viscount, nous devons les transporter à l'intérieur et vous aurez français/espagnol. Il y a plein de place. Si vous regardez la Viscount, tout cet espace.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'ai été dans la salle Viscount et c'est coincé. Cela va être intéressant.

NANCY LUPIANO : Tout le programme va être très intéressant. Donc nous déplacerons - le français et l'espagnol iront là. Je n'ai pas de place dans les petites salles de réunions de groupes, comme vous pouvez le voir. Si j'introduis une cabine, vous allez perdre des sièges. Je sais, je sais. Mais ne vous en faites pas, il y a plein de place pour -

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc, deuxième question alors. Dans la suite Viscount, je note qu'il y a un projecteur, pas deux.

NANCY LUPIANO : Vous en voulez deux [inaudible] ? Nous mettrons ce que vous voulez. La raison pour laquelle il y a un projecteur dans cette salle c'est parce qu'elle est utilisée par la ccNSO pour le reste de la semaine et ils ont généralement besoin d'un seul projecteur. Avez-vous besoin de deux ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nous utilisons deux habituellement. Comme vous pouvez le voir, nous avons la participation à distance d'un côté et ce qui se passe au même moment de l'autre.

NANCY LUPIANO : Bien, alors on ajoutera deux. Et je vais voir comment on peut réarranger. De combien de tables d'honneur avez-vous besoin ? Parce que la ccNSO en a besoin de 20 quelquefois. Donc, cet espace jusqu'à l'écran est très important. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK, donc c'était le deuxième point. Concernant l'espace d'accueil de la Windsor, j'ai noté qu'il y avait des sièges là. Est-ce qu'il s'agit d'un débordement donc du -

NANCY LUPIANO : C'est exact et ce que nous ferions c'est faire parvenir la transmission vidéo jusqu'à cet espace afin qu'ils puissent voir ce qui se passe. La porte est ouverte. Il s'agit d'une porte assez large mais ceci devrait être utilisé pour avoir le maximum de sièges.

Lorsque la salle est prête, Olivier, j'y entre et je regarde si on peut y placer encore plus de sièges façon théâtre de manière à ce que soit approuvé par le service incendie parce qu'on ne peut pas bloquer des portes et des issues et signalisations de sortie comme ça.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Et les officiers du service incendie à Londres sont très stricts.

NANCY LUPIANO : Ils sont très, très spéciaux.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je sais pertinemment par exemple que le restaurant du personnel -

NANCY LUPIANO : C'est très amusant. Ils ont eu un grand incendie, n'est-ce pas ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : C'est, enfin ... le restaurant du personnel qui est au dernier étage de l'immeuble a je pense une capacité de 90 personnes, donc -

NANCY LUPIANO : Oui, c'est ça.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc pour votre déjeuner, le personnel devra se relayer, une personne devra sortir pour qu'une autre entre.

NANCY LUPIANO : En fait, nous ne l'utiliserons pas pour nos déjeuners de personnel. Nous le garderons ouvert pour des déjeuners demandés. Notre personnel mangera dans les couloirs - non, nous avons une petite section du côté des autres salles du Hilton que nous utiliserons pour le personnel. En fait, nous sommes en train d'installer un coin repas pour les interprètes et l'équipe AV et certains d'entre nous en bas, dans un couloir qui n'est jamais utilisé. Donc plein de fleurs.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Il y a aussi un espace de stationnement.

NANCY LUPIANO : C'est là où ça se trouve. J'ai essayé de m'exprimer délicatement.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup. Tijani, vous avez autre chose à dire ?

TIJANI BEN JEMAA : Non, non.

EDUARDO DIAZ : OK, donc -

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'ai encore quelques questions.

EDUARDO DIAZ : Oui, Olivier, s'il vous plaît.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Donc la prochaine question, quand j'ai visité les lieux, là où on va enregistrer, bien sûr, avec caméras etc.

NANCY LUPIANO : Vous aurez l'installation habituelle pour Adobe. Sûrement votre caméra. Je ne peux pas confirmer que vous aurez des caméras dans les trois petites salles de réunions de groupes. C'est une question de capacité et



de nombre de caméras dont nous disposons. Mais il y en aura dans la Windsor et dans la Viscount.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Ok, merci.

NANCY LUPIANO : Mais les trois salles de réunions de groupes, je ne pense pas que nous puissions le faire. Nous n'en avons simplement pas assez.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Et ce sera ce type de caméras ou le type de caméras que l'on trouve dans de plus grands sites [inaudible] ?

NANCY LUPIANO : Non, ce sera le type de caméra habituel que vous avez, comme celui-ci. Si vous avez besoin de vidéo pour enregistrer, alors il me faudra calculer le prix si vous voulez un cameraman et un monteur qui viennent spécialement pour ça. Il faut simplement que je le sache. A Londres, nous n'avons pas encore les prix mais j'imagine que la moyenne serait 1 200 \$US par jour pour un cameraman/son, etc. Sinon, vous aurez les caméras que nous installerons dans les salles.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Mais dans les salles principales, ils ont une caméra qui -

NANCY LUPIANO : Excusez-moi ?



HOMME NON IDENTIFIÉ : Je disais simplement, que c'est le prix standard actuel ?

NANCY LUPIANO : Oui. C'est la moyenne. C'est plus dans certains endroits, moins ailleurs - mais c'est une moyenne.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc pour continuer, dans la salle principale, il y a deux types d'installations. Il y a un type d'installation avec quelqu'un qui se déplace une webcam à la main et une autre installation avec quelqu'un debout derrière une caméra.

NANCY LUPIANO : Il s'agit d'un opérateur cadreur. Il est en charge des instantanés qui vont à l'écran et que vous voyez durant la réunions principale. C'est ce qui vous coûterait environ 1 200 \$US par jour.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK. Et les petites ? Celles que vous pouvez déplacer ?

NANCY LUPIANO : Les petites sont celles que l'équipe de soutien informatique apporte pour des salles comme celle-ci.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, mais celles que nous avons ici sont différentes. Vous pouvez noter qu'elles ne bougent pas. Donc je voulais m'assurer -

NANCY LUPIANO : Le département de soutien informatique est en train de présenter son budget à ceux qui décident pour voir si ils peuvent augmenter et améliorer leur matériel. Nous ne connaissons pas encore la réponse.

EDUARDO DIAZ : Merci Olivier. Tijani, s'il vous plaît ?

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Nancy, pouvons-nous confirmer, pour le procès-verbal, que nous aurons l'interprétation dans les salles Windsor et Viscount ?

NANCY LUPIANO : Oui, vous aurez le français et l'espagnol.

TIJANI BEN JEMAA : Français et espagnol. Merci.

EDUARDO DIAZ : Merci Tijani. Parlons maintenant de la foire aux occasions. Glenn, allez-y. Et si possible parlons spécifiquement des dispositions des salles. Merci.



NANCY LUPIANO : Oui. Je ne sais pas grand-chose à propos de cette foire ; donc si quelqu'un pouvait m'expliquer ce que c'est, je serais reconnaissante.

GLENN MCKNIGHT : Nancy, je vais essayer. OK, j'ai préparé une présentation rapide à projeter - vous la contrôlez n'est-ce pas ? OK, on peut passer à la diapo suivante. OK, donc notre comité - j'attends - s'est occupé de la logistique pour l'évènement du lundi soir d'ATLAS II. La priorité aujourd'hui est - merci Nancy d'être ici - la confirmation des salles qui sont affectées. Il s'agit donc, de la disposition, de la confirmation de l'orateur désigné et nous avons tout à l'heure entendu parler du parrainage mais nous allons voir si nous avons bien compris. OK, la diapo suivante.

OK, nous avons donc eu des réunions toutes les deux semaines depuis que Eduardo m'a chargé de m'en occuper bénévolement mais j'apprécie l'occasion qui m'est fournie. Nous avons pris une décision sur l'objectif de l'évènement, contrairement aux présentations précédentes. J'ai montré une photo que j'ai prise lors de la présentation de LACRALO en Argentine. J'ai aussi partagé des photos de la présentation de Toronto pour avoir une idée de l'aspect général des présentations précédentes. Nous avons donc confirmé notre objectif et j'y arrive dans une seconde.

Nous avons discuté du sujet de l'orateur principal dans nos appels hebdomadaires et nous avons besoin de confirmer ce point. Nous avons parlé du format de la musique de divertissement. Ça aussi, je vais m'en occuper. C'est en cours d'élaboration. Budget et parrainage de l'évènement et disposition des salles. Le point essentiel que je dois



souligner est que nous voulions un concept ouvert, à savoir qu'il n'y ait pas d'obstacles dans la salle. Diapo suivante, s'il vous plaît.

OK, notez donc la date. J'attends cette diapo. OK, c'est le lundi soir, le 23 juin à 19h. Notez-le sur votre calendrier Google. J'ai besoin d'une confirmation de la salle. On avait parlé de cordons mais c'est aussi un débat ouvert. Je ne pense pas que nous l'ayons défini, mais c'était de couleur violette et il était indiqué dessus participants au Sommet At-Large II Londres, juin 2014. En fait, je crois qu'Eduardo m'a aussi mentionné un logo dessus, donc c'est une discussion ouverte.

Bien, vous pouvez voir où - je vais peut-être m'arrêter maintenant. Nancy, est-ce que vous nous avez affecté une salle pour ça ?

NANCY LUPIANO :

Les occasions de présentation sont toujours placées dans la salle de l'ALAC. A Toronto, nous avons eu beaucoup de chance parce que la salle de l'ALAC était en fait très, très grande et un côté a pu être utilisé de manière très appropriée. A Buenos Aires, nous avons simplement déplacé quelques chaises de la salle, placé quelques bars à l'extérieur pour qu'il y ait un peu plus de place.

Donc si nous regardons les croquis ici à Londres, je peux sortir toutes les chaises du public. Je ne peux pas ôter le U et les microphones mais je peux sortir toutes les chaises du public et en faire un événement plutôt debout.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Excusez-moi, quelle -



NANCY LUPIANO : C'est la suite Windsor. Il s'agit de la suite avec les deux sections.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK. Merci.

NANCY LUPIANO : Donc je répète, je peux sortir toutes les chaises ce qui vous donne plein d'espace pour servir les cocktails. Je ne sais pas ce que vous prévoyez quant au divertissement mais il n'y a, je répète, aucune autre salle dans laquelle je puisse vous mettre.

GLENN MCKNIGHT : Donc cet U au milieu devrait rester ? C'est ça l'idée ?

NANCY LUPIANO : Le U au milieu devrait rester simplement parce qu'il n'y aura pas de temps et que je n'aurai pas d'effectifs pour prendre tous les microphones et bouger la table. Les écrans resteront toujours là où ils sont, aussi. Donc si nous enlevons toutes les chaises, il y a suffisamment d'espace dans la salle ainsi que dans l'antichambre.

EDUARDO DIAZ : Glenn, permettez-moi -

GLENN MCKNIGHT : OK, je passe la parole à Eduardo sur ce point.



EDUARDO DIAZ : Merci. Nancy, pour vous donner une idée de ce que nous prévoyons de faire cette fois-ci. C'est différent des autres présentations, peut-être qu'il y aura un orateur ou deux et la musique que nous aurons sera une musique de fond. L'idée principale de cette activité est d'avoir un événement de mise en réseau. Nous voulons aussi que chaque RALO - nous sommes au nombre de cinq - présente à table ce qu'elle fait, ce qu'elle a, que les gens puissent se déplacer autour et en apprendre plus sur les régions. Le fait d'avoir un U au centre interrompra le flux. Je ne sais pas si les gens pourront se déplacer avec ceci au centre. Ils se déplaceront autour.

NANCY LUPIANO : Oui, bon ils ne pourront pas aller au centre. Comme vous le voyez, nous avons trop de matériel là.

EDUARDO DIAZ : C'est exact. Oui.

NANCY LUPIANO : Vous savez, vous avez l'espace de l'antichambre où vous pouvez placer une - ou même deux - des tables et vous avez chaque côté de la table. Si nous enlevons toutes les chaises de la salle, il y aura vraiment de l'espace. Donc nous pourrions mettre une table de présentation de chaque côté du U si ces chaises sont enlevées. Nous pouvons en mettre une juste à l'entrée. Du côté des cabines d'interprètes. Cela donne cet espace. Une peut être placée dans l'antichambre. Il y a donc un moyen

de rendre le tout plus ouvert et de pouvoir se déplacer tout autour pour apprendre ce que chacun fait.

EDUARDO DIAZ : Merci Nancy. Donc vous dites que cette autre pièce - la suite Viscount - n'est pas disponible ce soir-là ?

NANCY LUPIANO : Que je ne pourrai pas bouger les chaises de la disposition de salle de classe.

EDUARDO DIAZ : OK.

NANCY LUPIANO : Et deuxièmement, nous ne savons pas combien la réunion va durer dans cette salle. Cette salle de réunion peut être prise jusqu'à 18h, 19h le soir.

EDUARDO DIAZ : Bien, merci Nancy. Olivier ?

NANCY LUPIANO : J'aurais souhaité que les choses soient différentes. Réellement, mais nous allons essayer de faire de notre mieux.

EDUARDO DIAZ : Olivier ?



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Avez-vous regardé la salle Palace, qui est au niveau moins quatre ?

NANCY LUPIANO : C'est la salle du GAC.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Ils n'y sont pas tout le temps.

NANCY LUPIANO : Cette salle est préparée et la disposition ne peut pas changer. Il s'agit d'une disposition de salle de classe comme il est dit dans Collier. Pour plus de 200 personnes. On ne peut pas changer. Et puis, on ne sait jamais quand le GAC finira son programme.

EDUARDO DIAZ : Donc, Nancy, pour résumer, nous sommes coincés avec cette salle ?

NANCY LUPIANO : Eh bien, ne disons pas « coincés avec ». Nous allons essayer de la rendre aussi attirante et intéressante que possible.

EDUARDO DIAZ : En fait, je voulais dire « coincés dans la salle avec ce U au milieu ».

NANCY LUPIANO : Vous savez Eduardo, une fois de plus, ceci dépend de mes effectifs. Lundi soir, nous changeons la disposition de la salle principale. J'ai donc tout un groupe de gens des TI, AV et de l'hôtel dans cette salle pendant deux, trois, quatre heures. Si je dois changer cette salle, les réunions que vous avez prévu dans cette salle auparavant devront être interrompues - si ceci commence à 19h - à 14h et je ne pourrai plus mettre d'autres réunions dans cette salle et ceci signifierait qu'une autre de mes équipes devra cette nuit-là, lorsque ce sera fini, remettre le tout en place.

Il faut donc que je trouve les effectifs et ceci à Londres où ils ne reçoivent pas d'appels 24 heures sur 24 comme dans quelques autres pays. Ils sont joignables pendant dix heures, donc il s'agirait d'heures supplémentaires aussi pour ceux qui vont changer la disposition de la salle.

EDUARDO DIAZ : Si je comprends bien, si nous nous arrangeons pour que les réunions du lundi se terminent à 14h, il y aura une possibilité de réarranger la salle ?

NANCY LUPIANO : Oui et je dois vérifier avec mes effectifs comme je l'ai dit. Nous n'avons pas encore passé le contrat avec notre fournisseur de main d'œuvre mais il y aura un coût supplémentaire.

EDUARDO DIAZ : OK, pourquoi ne fait-on pas quelque chose Nancy ? Occupons-nous de cela hors ligne et voyons voir si ceci est faisable.



GLENN MCKNIGHT : Oui.

NANCY LUPIANO : Tout à fait.

EDUARDO DIAZ : Merci.

GLENN MCKNIGHT : Oui, selon mon expérience des salons internationaux - et je suis sûr que c'est le cas avec ce site - ils veulent que vous ne touchiez à rien. Donc nous pourrions avoir un tas de bénévoles mais franchement votre contrat va probablement nous limiter à ce que nous pouvons déplacer pour des questions de responsabilité et nous devons en être conscients.

NANCY LUPIANO : Tout à fait et merci de votre compréhension.

GLENN MCKNIGHT : Mais comme nous l'avons dit, nous aurions préféré un espace beaucoup plus ouvert mais je pense que nous sommes coincés, non ?

NANCY LUPIANO : Je sais et je ne peux pas changer changer le lieu de la salle du GAC à cause de leurs exigences de capacité.



GLENN MCKNIGHT : OK. OK.

NANCY LUPIANO : Et ce serait le même problème d'effectifs aussi.

GLENN MCKNIGHT : Donc, Nancy, ce que nous avons besoin de faire c'est travailler avec vous concernant le déplacement des chaises et l'affectation des cinq tables aux RALO. Et vous dites que cette antichambre ici en haut est disponible aussi ?

NANCY LUPIANO : C'est correct. Tout ceci fait partie de votre salle. C'est à vous. Ce n'est donné à personne d'autre.

GLENN MCKNIGHT : OK. Nous aurons besoin simplement de vous donner - nous avons fait un croquis avant mais nous en ferons un autre avec les tables et autres choses requises. Donc, d'accord ? Très bien, nous pouvons donc passer à la diapo suivante s'il vous plait ?

Donc comme nous l'avons dit, il nous faudra faire avec ce que nous avons. L'idée est qu'au lieu de conférenciers, les ALS puissent se rencontrer, rencontrer leurs invités, disposer de tables d'information aux tables des RALO et apprendre, écouter et présenter chacune des RALO que nous aurons. OK, si nous -

NANCY LUPIANO : Y a-t-il une raison pour réunir leur - est-ce que vous les connaissez assez bien ou est-ce que vous souhaiteriez avoir des bols sur ces tables pour recueillir leurs cartes de visite pour une raison quelconque ?

GLENN MCKNIGHT : Ces trucs sont pas mal. Nous espérons avoir quelques banderoles aussi. J'y arrive dans une seconde. Diapo suivante.

OK, une des questions en suspens se rapporte à notre orateur. Peut-être qu'il faudrait que je passe le sujet au personnel. Si vous n'avez pas vu de photo de lui, il s'agit de Tim Berners-Lee. Il figurait en début de liste que nous avons discutée. Je passe peut-être la parole au personnel pour une mise à jour -

HEIDI ULLRICH : Ils l'examinent et l'équipe de communication - Duncan - sera ici cet après-midi et nous pourrons lui demander une mise à jour à ce moment-là.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup. OK, nous poursuivons. Voici donc comment le programme se présente. Il commence à 7 heures. Nous - mais encore, c'est dans le fil - conférencier « le monde de l'ALAC ». Vous noterez que les choses sont assez rapides. Puis le dîner, tout dépend du parrainage ; si nous aurons des biscuits salés et du fromage ou quelque chose de plus consistant. Cela dépend de la générosité de nos parrains. Et puis les conclusions. A nouveau, nous ne voudrions pas que ce soit « tout le



monde est fatigué d'entendre des discours toute la journée ». Oui, Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Donc dans la proposition de parrainage qu'Olivier a distribué aux parrains potentiels, il n'est pas fait mention de dîner. Il s'agirait en fait de hors d'œuvres, canapés, OK ?

GLENN MCKNIGHT : Donc ceux qui s'attendent à un dîner feraient mieux d'apporter un sandwich. Suivante. OK -

NANCY LUPIANO : N'oubliez pas qu'à Londres vous pouvez dîner tard dans la soirée.

GLENN MCKNIGHT : Effectivement. Malheureusement Olivier n'est pas ici, mais je pense qu'il faisait allusion à - nous avons besoin d'une proposition de budget plus claire. Il y a une version préliminaire sur le Wiki. Nous ne connaissons pas vraiment toute la somme budgétaire requise. Nos travaillons un peu dans le noir. Donc pour l'instant, c'est seulement 10 000 \$ qui ont été affectés, n'est pas ? C'est correct ?

EDUARDO DIAZ : Ce qu'Olivier avait mentionné était que Google avait dit qu'ils allaient donner 10 000 \$ par jour. Ils n'ont pas dit pour quoi.



GLENN MCKNIGHT : Oui. OK. Cela pourrait être pour n'importe quoi, pas seulement pour la présentation.

EDUARDO DIAZ : C'est bien mon impression.

GLENN MCKNIGHT : OK. Maintenant, lorsque nous avons organisé l'évènement à Toronto, nous avons obtenu le parrainage d'Afilias. Est-ce qu'il s'est adressé à Désirée ? OK. OK. Donc je suppose que nous devons allier nos forces pour trouver davantage de parrainage. OK, la prochaine diapo.

OK, donc ce que nous avons réglé : nous avons cinq tables et comme vous le voyez, nous avons des bénévoles qui ont proposé de gérer leurs tables. Ils auront leur documentation, leurs couleurs, leurs bannières y liées et ces bénévoles seront présents toute la soirée. La seule personne désignée - je me tourne vers Wolf - Wolf, qui pouvez-vous désigner ? Ou pourriez-vous être le bénévole pour votre table ?

WOLF LUDWIG : Excusez-moi, vous me posez la question directement ?

GLENN MCKNIGHT : Oui, Monsieur. Je suis en train d'utiliser la technique d'Eduardo.

WOLF LUDWIG : Ah, OK, Wolf Ludwig et je réponds à une question précise posée par Glenn. Eh bien, je suis prêt à servir ma communauté mais pas ce soir-là



à la table. Sauf si, permettez que je propose d'impliquer le secrétariat d'EURALO : Yuliya Morenets. Et elle est beaucoup plus attirante que moi.

GLENN MCKNIGHT : Est-elle ici ?

WOLF LUDWIG : En principe, elle devrait être ici, oui.

GLENN MCKNIGHT : Il est toujours prudent de proposer une personne qui n'est pas présente. OK, je note son nom. Merci.

Donc si chacune des RALO a une présentation de diapos, si vous n'en avez pas, nous partagerons celle que nous avons produite pour NARALO, comme exemple. Vous avez demandé la table, les nappes, une télévision que vous pouvez connecter à votre ordinateur. Je recommande vivement d'apporter un câble de sécurité pour votre ordinateur parce que si vous vous éloignez et votre ordinateur s'éloigne avec, désolé, ce sera la catastrophe. Donc à titre de précaution. Nous passons à la diapo suivante.

Une des choses décidées par notre groupe était que nous ne voulions pas de performance musicale ou d'un danseur ou de quelque chose que tout le monde devait regarder par respect pour les artistes. Nous avons décidé de rassembler des musiques régionales qui représentaient notre culture, notre langue, nos goûts musicaux et nous avons demandé à chaque zone d'apporter de cinq à dix chansons à la table. Comme vous



le voyez, je me suis porté bénévole pour notre collection musicale. Quelques uns n'aimeront peut-être pas mes choix musicaux mais nous verrons. Mais j'ai besoin que d'autres bénévoles se présentent. Oui, Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Glenn, toutes les tables mettront chacune sa musique en même temps ?

GLENN MCKNIGHT : Non, cela passera par le système normal PA. A basse voix. Il s'agit uniquement de musique de fond.

HEIDI ULLRICH : Ok, merci.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Oui, Monsieur ?

EDUARDO DIAZ : [inaudible] nous avons Anthony qui joue de la flûte. Il pourrait être à la table de NARALO, juste pour montrer à ceux qui sont intéressés.

GLENN MCKNIGHT : Oui. Est-ce qu'il est ici, en fait ?

EDUARDO DIAZ : Anthony ? Non.



GLENN MCKNIGHT : OK. Siranush ?

SIRANUSH VARDANYAN : Merci monsieur le président. Nous en avons discuté en fait au cours de l'appel d'APRALO et nous avons déjà indiqué comme bénévole Pavan Budhrani qui s'occuperait de rassembler la musique de la région Asie-Pacifique et Pavan est ici.

GLENN MCKNIGHT : OK. Parfait. Merci. OK, de la - est-ce que Wolf est ici ? Wolf, vous avez quelqu'un à affecter qui ne soit pas ici ?

WOLF LUDWIG : Oui. Ce serait très logique. Comme nous en avons discuté lors de notre dernier appel mensuel et que Yuliya est chargée de contacter certains de nos membres qui pourraient s'intéresser à l'aider à créer cette présentation, les documents, etc. pour notre table à Londres et s'occuper aussi des éléments de musique.

GLENN MCKNIGHT : Merci.

WOLF LUDWIG : Mais je pense qu'à partir de maintenant, Yuliya devrait être la chef de tout ceci et pas moi.

GLENN MCKNIGHT : OK, merci. Et j'aimerais me tourner vers quelqu'un de LACRALO pour qu'ils désignent un bénévole.

OK, nous nous en occuperons. Donc nous avons toujours besoin de quelqu'un de LACRALO ? Non ? Vous, vous êtes naturellement doués en musique. J'aurais pensé que vous sauteriez sur l'occasion. OK, oui, Fatima ?

EDUARDO DIAZ : C'est Fatima.

FATIMA CAMBRONERO : J'offre mon aide pour collaborer avec eux à la table de LACRALO et aussi pour trouver des personnes de LACRALO qui rassemblent la musique.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Passons à la diapo suivante s'il vous plait. Il n'y a plus que quelques diapos.

OK, nous avons donc créer une liste d'actions de base. Chaque point correspond à un numéro et une mise à jour par réunion Ça c'est la TinyURL pour le site. Cela fonctionne assez bien. Eduardo, c'est vous qui avez conçu le système de repérage. Oui, j'aime beaucoup. Donc tout est transparent, quels points sont encore à discuter et qu'est-ce qu'il faut faire. Donc, notez bien cette URL, vous êtes invités à la vérifier. Et c'est fini. D'autres questions ?

EDUARDO DIAZ : Dev, allez-y.



DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. En regardant la disposition de la suite Windsor, qui est la salle de l'ALAC et qui hébergera la foire aux occasions, nous pourrions peut-être utiliser ce U. Ce n'est pas un obstacle mais peut-être pourrions-nous l'utiliser en tant que tables de RALO. Donc, on peut avoir la personne debout derrière dans le U et puis nous partageons l'ensemble pour les cinq régions ainsi.

NANCY LUPIANO : Bonne idée. Bon concept, sauf que si vous regardez à l'intérieur de ce U, vous verrez qu'il y a tellement de câbles et de connexions pour microphones et lignes de projecteurs qu'avoir des personnes debout à l'intérieur du U n'est pas une bonne idée.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : OK. Juste une question de suivi, mais je comprends cela. Ce que je voulais dire - comment le formuler - c'est que les personnes derrière les tables seront derrière à l'intérieur du U. Ensuite, elles présenteront aux personnes sur les côtés mais lorsque toutes ces chaises auront été enlevées.

NANCY LUPIANO : Oui, j'ai bien compris que c'était la décision que vous demandiez. Une fois de plus, il n'y a aucune différence s'il s'agit d'une ou de dix personnes. On ne peut pas marcher sur ces connexions, les tirer ou les déconnecter. Sinon, le lendemain, vous n'aurez pas de programme.

conclusions. C'est une version préliminaire ? Bien sûr que c'est une version préliminaire mais même dans ce cas - je suis perdue.

Et ce que je voudrais aussi mentionner est que nous sommes en train de discuter de détails très spécifiques concernant les salles, la taille de la salle, la disposition etc. Je n'ai jamais reçu un programme de quelque sorte que ce soit où l'ICANN participait en fait à la discussion. En regardant le programme, Tijani a mentionné que nous avons besoin le mercredi d'une salle pour 15 personnes. Pour quoi faire ? Est-ce que ceci est le but de cette séance, d'avoir une discussion bilatérale avec Nancy Lupiano qui nous transmet une mise à jour sur les dispositions des salles et comment nous allons faire lorsque le groupe ici dans cette salle - si vous regardez autour de vous, il y a tellement de personnes dans cette salle qui pourraient réellement contribuer au programme avec leurs idées et faire avancer le processus.

Ce que nous sommes en train de faire ici est d'avoir une discussion très spéciale qui peut être faite de manière bilatérale sur Skype ou dehors dans le couloir - n'importe où. Je ne suis pas en mesure de - je veux dire, je suis ici. Je consacre mon temps pour que le sommet ATLAS soit réalisé. Mais je ne suis pas en mesure de participer à la discussion parce que je n'ai jamais reçu de programme. Si ceci est un programme préliminaire, je ne peux pas croire que c'est quelque chose sur lequel on peut travailler parce que ça ne marche pas en deux heures et je ne suis pas en mesure de contribuer à des questions comme la disposition de la salle ou autre si je ne sais pas de quoi nous parlons. Et j'ai demandé à mes collègues si j'avais raté le programme parce que je ne faisais pas suffisamment attention mais personne ici dans cette file n'a reçu le programme ou une version préliminaire ou quoique ce soit.



Cela me semble déroutant et peut-être que j'ai raté quelque chose et je m'excuse alors. Si c'était le cas, corrigez-moi s'il vous plaît. Je fais pénitence si c'est par ma faute que j'ai raté quelque chose du processus. Merci.

EDUARDO DIAZ : Merci Sandra. Wolf ?

WOLF LUDWIG : Je peux comprendre la frustration de Sandra parce qu'il y a eu beaucoup de réunions, beaucoup de conférences téléphoniques mais certains points essentiels ne sont pas bien documentés à mon avis.

Je pense que nous avons eu de longues discussions et que nous avons un concept clair pour cette foire aux occasions. Tout d'abord, nous avons discuté longuement à propos du titre. Au commencement, il y avait cette maladie de l'ALAC de toujours parler de « showcase » et je le répète aujourd'hui. Il n'y a probablement aucun autre terme que je déteste plus que le terme « showcase ». Il appartient totalement, à mon avis, à l'hégémonie culturelle américaine. C'est un terme style Hollywood. Ce n'est pas un show que nous faisons et nous avons été très clairs depuis le commencement dans ce groupe de travail sur le fait que nous voulions offrir une foire d'occasions, une manifestation interactive pour nos membres, animée par nos membres et non pas que nos membres soient présentés comme des animaux dans un zoo : ici, regardez nos beaux membres, 160 d'entre eux. Différents espaces - d'Afrique, d'Amérique latine et même de la région du Pacifique - de la belle diversité interculturelle exposée dans un show.



A mon avis, nous avons été clairs sur le fait qu'il s'agissait d'un concept ridicule et nous avons convenu très tôt qu'il fallait changer le titre. Nous avons un concept à table et je pense que ce serait plus intéressant ici dans cette assemblée que de discuter des détails logistiques. Ce serait beaucoup plus intéressant pour les participants ici dans cette assemblée de discuter des idées conceptuelles et de l'encadrement de l'évènement.

Donc les détails comme la logistique peuvent être réglés dans les sous-groupes de travail, parce que c'est plutôt ennuyeux ici et pour une telle assemblée de perdre du temps avec ça. Mais ce qui est vraiment intéressant et sur ce point je dois dire : Sandra, c'est tout à fait légitime. Ici, c'est intéressant de discuter des concepts et des résultats de nos séances précédentes, d'en débattre de la manière ascendante adoptée par la communauté élargie ou par les participants ici. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci. Tijani, s'il vous plaît ?

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Eduardo. Puisque Nancy est ici, nous lui avons demandé de venir pour finaliser certains points relatifs aux salles, à l'hôtel et voulions que ce soit enregistré ici, dans le procès-verbal, etc. Donc si nous pouvons finir avec tout ce qui implique Nancy pour la libérer, qu'elle puisse retourner à son travail, je pense et après nous reviendrons sur le sujet de notre sommet, nos sujets et nous pourrons en discuter. Merci.



EDUARDO DIAZ : Dans les réunions du comité d'organisation, certaines des conversations ont tourné autour de ce problème logistique de la salle au lieu du contenu, de la substance même des réunions. Donc une des choses principales que j'ai voulu faire ici était d'amener Nancy qui s'occupe de ces choses et de régler ce point. Je suis désolé si vous aviez d'autres attentes et si j'ai pris trop de votre temps. Je conviens que nous avons besoin de parler de la substance mais nous avons aussi besoin de régler cette question. Sinon, nous aurions encore discuté de logistique et de salle dans nos conversations actuelles. Donc Tijani, vous avez autre chose à dire ?

TIJANI BEN JEMAA : Je pense que nous pouvons remercier Nancy pour le temps qu'elle nous a accordé et la libérer. Nous n'avons pas autre chose à ajouter pour Nancy et nous pouvons poursuivre notre réunion.

NANCY LUPIANO : Merci beaucoup. N'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions. Merci.

EDUARDO DIAZ : Merci Nancy. Nous poursuivons donc avec l'ordre du jour et j'ai Fatima Cambroner. J'aimerais qu'elle nous parle du contenu du programme de mentorat et que nous ayons une discussion à ce sujet. Merci.

FATIMA CAMBRONERO : Merci Eduardo. Je vais parler en espagnol. Avant de parler du programme de mentorat, j'aimerais faire un petit commentaire sur



l'interprétation des réunions. Nous avons reçu une notification selon laquelle nous aurons une interprétation pour deux séances des cinq que nous organisons à Londres et je comprends le manque d'espace et qu'il s'agit d'une question logistique mais nous invitons de nouvelles personnes qui viennent pour la première fois à At-large, Nous travaillons comme bénévoles et nous faisons de notre mieux. Ensuite, ils viennent à notre réunion et nous leur disons « vous devez choisir l'une ou l'autre séance parce qu'il n'y aura pas d'interprétation dans les autres salles ». Quel est donc le but ? Ou quel type d'inclusion sommes-nous en train de traiter ?

Maintenant je vais poursuivre avec le programme de mentorat. Nous avons un document préliminaire de notre programme de mentorat. Quelques personnes ont demandé des modifications, y compris le personnel. Nous devons donc y revenir. Nous n'avons pas de document préliminaire révisé, nous vous l'enverrons la semaine prochaine et nous enverrons ces informations aux nouveaux membres du groupe de travail sur le mentorat. J'aimerais remercier tous les membres qui nous ont rejoint. Nous sommes prêts à commencer à travailler lorsque le personnel aura approuvé la version préliminaire et la semaine prochaine nous commencerons à travailler sur les modifications requises et nous enverrons ceci pour solliciter les commentaires.

Les choses sur lesquelles nous avons travaillé avec les différents groupes de travail - les webinaires - nous avons déjà préparé le programme pour les webinaires et nous avons demandé aux membres de l'ALAC, au leadership de l'ALAC et aux cadres de contribuer si possible en tant que mentors. Nous leur enverrons donc l'invitation et nous ouvrirons ceci aux membres des RALO qui sont en mesure d'offrir leurs services en



tant que mentors et qui ont le temps de participer comme bénévoles et mentors.

Nous allons aussi ouvrir une page Wiki pour que les mentors et les mentorés puissent se rencontrer et se rassembler avant la réunion de Londres. Une fois qu'ils seront à Londres, les mentors pourront guider les mentorés dans les diverses activités et leur montrer comment ils peuvent s'impliquer et d'autres détails relatifs aux réunions.

Donc ceux qui appartiennent au groupe de travail sur le mentorat, vous recevrez les informations pertinentes la semaine prochaine. Merci beaucoup.

EDUARDO DIAZ : C'est Eduardo Diaz qui prend la parole. Merci beaucoup Fatima. Y a-t-il des commentaires ?

HEIDI ULLRICH : Salut Fatima. Nous pensions finaliser le programme. Quand est-ce que ces réunions vont avoir lieu ou quand est-ce que vous pensez qu'elles auront lieu ? Le matin, je suppose ?

FATIMA CAMBRONERO : Nous n'aurons pas de réunions en face-à-face à Londres parce qu'on nous a demandé d'annuler les réunions parce qu'il n'y a pas de salles disponibles. Donc la communication entre mentors et mentorés sera couverte auparavant par courriel ou sur la page Wiki. Nous aurons ensuite des réunions officieuses entre les mentors et les mentorés. Mais



on nous a demandé d'annuler celles qui avaient rapport avec le programme. je ne comprends donc pas votre question maintenant.

HEIDI ULLRICH : Parce que, encore une fois, les matins, vous pourriez utiliser la salle de l'ALAC mais ceci voudrait dire un chevauchement direct avec les boursiers de l'ICANN et je pensais que certaines des ALS iraient aussi au programme de boursiers dirigé par Janice. C'était ça la préoccupation. Je pense qu'il s'agissait moins de l'espace requis. Il s'agissait plutôt du chevauchement direct avec le programme de boursiers.

FATIMA CAMBRONERO : OK, mais est-ce que nous disposons d'une salle au cas où nous en aurions besoin ? Avons-nous un espace à Londres le matin ?

HEIDI ULLRICH : Et bien, encore une fois, cela se chevaucherait avec - ce serait tôt le matin, de 7h à 8h. Mais ce serait en chevauchement direct avec le programme de boursiers et je pensais que vous vouliez que des ALS y aillent.

FATIMA CAMBRONERO : Non. En fait, ce n'est pas obligatoire pour les ALS. Elles ne sont pas obligées d'assister à la réunion de boursiers et nous devrions demander à Janice si elle a de la place pour recevoir les membres des ALS. Ce n'est pas notre décision. De toute façon, nous discuterons avec le groupe de travail cette semaine à ce propos et nous vous transmettrons nos décisions.



EDUARDO DIAZ : Heidi, juste pour clarifier qu'en fait le changement que nous avons apporté au mentorat est essentiellement similaire à ce que nous avons fait avec Anthony. Nous faisons quelque chose d'officieux et nous essayons d'expliquer où on va et les choses qui se passent et ce sera plutôt officieux qu'autre chose. Mais il y aura un mentor avec des mentorés et l'idée est que ce mentor s'occupe de ces mentorés, [inaudible] questions ou autres - quelque chose dans ce genre. Corrigez-moi si j'ai tort, Fatima.

FATIMA CAMBRONERO : C'est exact, Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Est-ce qu'il y a des commentaires concernant ce programme ? Non ? OK, passons donc à la suite. Glenn, s'il vous plaît ?

GLENN MCKNIGHT : Excusez-moi. Est-ce que le programme de mentorat est un programme pilote comme le programme CROPP ou est-ce qu'il se poursuivra après cette période fiscale ?

HEIDI ULLRICH : Il existe deux programmes de mentorat différents. Celui dont Fatima vient de parler est le programme de mentorat ATLAS At-Large. C'est une bonne question pour Fatima et pour ceux qui dirigent l'organisation. Je

vais parler dans quelques instants du programme de mentorat pilote de l'ICANN. D'accord ?

EDUARDO DIAZ : Oui ?

FATIMA CAMBRONERO : Juste pour répondre à votre question, oui, il s'agit de deux choses différentes. Nous organisons un programme de mentorat focalisé sur At-Large, spécifiquement pour At-Large et pour la réunion de Londres et pour les personnes qui n'ont jamais participé et qui n'ont jamais assisté à une réunion de l'ICANN. Donc, il s'adresse aux membres d'At-Large qui assisteront en tant que représentants d'ALS pour qu'ils tirent le plus grand parti possible de la réunion.

Ceci est différent du programme de mentorat dirigé par Anthony et son collègue. Ceci est spécifique aux représentants d'ALS à la réunion de Londres. L'idée est d'être organisé uniquement pour cette réunion mais nous allons demander aux participants de nous faire part de leurs remarques pour voir si nous allons organiser ceci pour d'autres réunions ou pas. Au départ, ceci concerne seulement la réunion de Londres.

EDUARDO DIAZ : OK, nous avons environ trois minutes avant la fin de cette séance - oh, je suis désolé. J'oublie toujours votre nom, désolé. Excusez-moi.

AZIZ HILALI : Aziz. Aziz.



EDUARDO DIAZ : Aziz. OK.

AZIZ HILALI : Merci Eduardo. Je vais parler en français. Je voulais juste revenir sur ce que Sandra et Wolf ont dit. Nous sommes un peu perdus. Vous passez d'un programme à l'autre. Vous avez quelques idées concernant ce que votre groupe de travail va faire mais j'aurais voulu avoir d'autres éléments pour avoir une idée claire de chaque discussion. Mais comme Sandra l'a dit, en tant que RALO nous n'avons pas reçu une version préliminaire de chaque programme du calendrier, de l'ordre du jour pour savoir où situer chaque programme dans l'ordre du jour global.

EDUARDO DIAZ : Merci. Tijani, s'il vous plaît.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Je pense qu'il y a un gros problème de communication parce que je comprends très bien la frustration de Sandra, de Rafid, d'Aziz, de Wolf.

Je comprends mais vous savez très bien que ces groupes de travail ou ces sous-groupes ont été établis il y a plusieurs mois et travaillent depuis plusieurs mois, dans le cadre d'une conférence téléphonique par semaine ou toutes les deux semaines. Ils travaillent très dur. Ils préparent quelque chose. Ils mettent le tout sur le Wiki. Tout est documenté sur le Wiki. Rien n'est caché. Nous n'avons jamais discuté à huis clos. Toutes nos conférences téléphoniques sont ouvertes. Les



conférences téléphoniques pour les groupes de travail étaient ouvertes à tous et chacun pouvait y participer mais je comprends que tous ne puissent pas participer. Puisque tous ne peuvent pas participer, il est normal que tous ne soient pas informés de la même manière.

Donc le problème ici est un problème de communication. Peut-être devrions-nous envoyons quelques mises à jour à l'ensemble de la liste de temps en temps. Mais je ne pense pas que nous devrions refaire le travail à partir du début parce que certaines personnes ne sont pas au courant. Nous devons les informer, c'est vrai, peut-être qu'il y a un gros problème de communication mais croyez-moi, les gens ont travaillé très dur. And Wolf le sait très bien. Il a toujours été avec nous. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci, Wolf - oh, je vois. Vous souhaitez répondre ?

AZIZ HILALI :

Oui. Je comprends très bien et félicitations au groupe de travail pour le travail que vous avez accompli. J'aimerais avoir un résumé de l'ordre du jour pour que chacun puisse suivre ce que vous avez fait et que nous sachions ce que vous avez fait, ce que vous êtes en train de faire - un résumé de ce que vous avez fait, un certain planning pour que nous puissions suivre le travail que vous avez accompli, non ? C'est tout.

WOLF LUDWIG :

... de ma part. Tijani, oui, c'est une question de communication ou qui est fortement liée à la communication. Personne n'a jamais dit que nous n'avions pas accompli beaucoup de travail ces deux derniers mois à ma



connaissance, en commençant par Durban, n'est-ce pas ? Nous avons une procédure de planification parfaite et des outils de planification. Et la documentation qu'Eduardo est en train de faire est parfaite. Très admirée, très appréciée de ma part. Donc la documentation est très bonne.

Le problème, c'est comment ceci est structuré. A mon humble avis, je pense qu'en comparaison avec ATLAS II, nous sommes dispersés dans trop de sous-groupes de travail. Donc seuls quelques-uns - peut-être dix personnes - appartenant à plusieurs de ces sous-groupes obtiennent une sorte d'aperçu général ou peuvent suivre ce qui est fait dans les groupes respectifs.

Donc le travail détaillé doit être fait par le groupe de travail. Ce qui doit être présenté ici, ce sont des résumés brefs des résultats des différents groupes de travail. Seulement des résumés brefs, sans discuter des détails logistiques parce que personne ici ne peut avoir une influence sur la taille d'une salle. C'est totalement inutile de discuter des types de salles ici.

Donc ceci est un problème de détail logistique que le groupe de travail en charge doit régler et revenir par la suite en disant « ici la salle est bonne. La salle est trop petite. La salle est nulle. Nous avons besoin d'une autre salle ou nous allons annuler le sommet ». Mais pas ici dans une discussion bilatérale avec les gestionnaires de la réunion. Ceci est le travail d'un groupe de travail et ici, nous devons informer la communauté des résultats des groupes de travail respectifs et leur demander « avez-vous des idées pour ce genre de refus ? » mais non pas le travail de planification en tant que tel.



OK, nous avons fini avec ça. Nous sommes ici. Et comment procédons-nous ? Pouvons-nous créer un point d'action qui engage les composantes du contenu ? Nous devons le faire rapidement. Nous ne pouvons pas nous présenter à Londres sans que ces choses n'aient été alimentées.

EDUARDO DIAZ :

Merci Evan et je pense que ce sera fait. Je tiens sincèrement à m'excuser si je n'ai pas été clair au commencement de cette réunion. J'ai essayé de mettre les attentes au commencement mais nous devons en finir avec la logistique et j'ai pensé que nous étions la meilleure assemblée pour le faire. Je tiens à m'excuser si vous vous attendiez au contenu de notre part.

En écoutant parler Aziz et les autres de cette question de communication, je recommande que lors de vos réunions mensuelles, vous consacriez - une toute petite période de temps - dix, quinze minutes - à une mise à jour ATLAS et nous pourrions aussi vous faire part des dernières informations concernant ces conférences téléphoniques, pour que les RALO soient au courant de ce qui se passe. Excusez-mois, Evan ?

EVAN LEIBOVITCH :

Désolé, Eduardo. Désolé de vous interrompre, mais Londres est la prochaine réunion. Nous ne sommes qu'à quelques mois. Si nous avons une réunion mensuelle, ceci signifie pas plus que trois ou quatre réunions pour régler le contenu jusqu'à Londres. Je ne sais pas si cela est efficace. Il devait y avoir quelque chose de continu, un chat sur



Skype, une liste de diffusion, quelque chose. Mais je répète que les réunions mensuelles d'ici là -

~

TIJANI BEN JEMAA : ...réussi. Nous avons donc besoin de la contribution des régions. C'est la raison pour laquelle les RALO seront là. C'est la raison pour laquelle le groupe de travail sur le renforcement des capacités sera là et le comité d'organisation sûrement. C'est une réunion courte entre 12h00 - ce n'est pas court.

HOMME NON IDENTIFIÉ : C'est 90 minutes.

TIJANI BEN JEMAA : Oui. OK, allez-y.

EDUARDO DIAZ : Dans tous les cas, la réponse à votre question, Evan, est non.

EVAN LEIBOVITCH : D'accord.

EDUARDO DIAZ : Bien, d'autres commentaires, s'il vous plaît ? Donc si vous vous attendiez que la réunion de cet après-midi qui a commencé à 15h soit pour parler du contenu, elle ne l'est pas. Si nous avons le temps, nous pouvons en parler. Mais l'idée principale est de parler des domaines de relations publiques, de ce que nous allons faire et comment, des



messages que nous allons transmettre et des détails y relatifs et des communications sur le bulletin d'informations et la page Web et ce que nous allons faire dans ce cadre.

Le groupe de Tijani est celui qui va travailler sur la mise en place du contenu véritable de l'évènement qui va avoir lieu - les cinq séances et tout ce qui a rapport avec cela. Maintenant, il incombe à Tijani de s'occuper de la coordination. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Pour toutes les personnes qui sont intéressées par les groupes et les groupes thématiques, Evan a exprimé son intérêt concernant ce travail. Wolf également. Donc, tous - et Sandra, elle n'a pas dit. Et Raf.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Levez la main.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Je vous dis que toutes les personnes qui sont intéressées par cela, je vais envoyer un courriel pour essayer d'organiser une réunion en soirée - même si cela doit se faire dans ma chambre, s'il n'y a pas de salle pour le faire - afin que nous puissions finaliser cette question. C'est déjà fait mais nous devons l'actualiser parce que les choses ont changé maintenant. Comme vous le savez, l'annonce de l'IANA, etc., etc., donc nous devons mettre les choses à jour. Nous devons mettre au moins une chose à jour. Je vais écouter tout le monde. Si vous avez des suggestions à faire, ceux qui ne pourront pas assister à la réunion que je vais essayer d'organiser peuvent transmettre leurs remarques par



courriel et chaque suggestion que vous avez, je suis prêt à le faire.
Merci.

EDUARDO DIAZ : Y a-t-il des commentaires ? S'il vous plaît Fatima ?

FATIMA CAMBRONERO : [en espagnol]

EDUARDO DIAZ : Wolf, souhaitez-vous dire un mot là-dessus ? Wolf ?

WOLF LUDWIG : Oui. Juste un point de clarification de plus. Oui, c'était plutôt difficile à la fin de l'année. Permettez-moi de l'expliquer autrement. Nous avons mené l'enquête en réalisant de grands sondages, avec ATLAS I. A la fin, nous avons une gamme variée de résultats des grands sondages avec une énumération détaillée de chaque réponse de participant d'ALS. mais il était difficile d'avoir une vue globale des résultats du point de vue qualité.

Par conséquent, dans le sous-groupe de travail sur les enquêtes, il nous a fallu beaucoup de temps, au moins trois à quatre conférences téléphoniques - pour répartir le travail entre nous et dire « OK, à partir de la variété d'informations que nous avons, vous prenez la question un, vous prenez la question deux, trois, etc., pour parvenir à une ventilation des résultats ».



Cela nous a pris jusqu'au début de décembre de l'année dernière. Nous sommes enfin parvenus, après un travail ardu et j'ai rédigé ce que Tijani m'avait demandé : un récapitulatif des résultats, qui est disponible sur une seule feuille de calcul, et pour être honnête, après, je me suis arrêté de critiquer ces résultats autour d'ATLAS II et les priorités [schématiques] pour le plan du programme à Londres en juin 2014.

Je pense qu'il s'agit d'un document clé de l'enquête précédente qui aurait dû être présenté ici, quelque part sur l'écran, pour que nous y jetions un coup d'œil. Parce qu'à mon avis, il fournit plus ou moins une sorte de base pour la discussion du programme.

Je pense que beaucoup de participants présents aujourd'hui sont venus parce qu'ils s'attendaient à une discussion sur le contenu et le fond du prochain ATLAS et pas tellement sur des détails logistiques. C'est une question qui revient à notre définition des priorités de notre travail de préparation et je suggère que l'ICANN transmette ce document et que nous l'envoyons aux participants ici présents pour qu'ils puissent y jeter un coup d'œil. Je pense que ce serait plus intéressant, plus passionnant pour ceux qui souhaiteraient s'impliquer.

EDUARDO DIAZ :

Merci Wolf. Evan ?

EVAN LEIBOVITCH :

Je voulais simplement répondre à la question de Fatima si je l'ai bien comprise et la réponse est oui, les sujets ont été déterminés par l'enquête mais nous devons encore l'alimenter. Nous avons besoin d'amener, dans quelle pièce avons-nous des personnes pour présider la



réunion, des personnes qui seront les rapporteurs de la réunion, des personnes qui seront les expertes en la matière ? Nous avons besoin d'établir tout ceci. Nous connaissons les thèmes, en général, mais nous devons commencer à établir les détails. Qui va en fait produire l'ordre du jour de ces réunions et communiquer avec les personnes qui vont y participer et autres détails.

Nous avons simplement les thèmes mais il reste beaucoup à faire quant à l'analyse réelle des résultats de l'enquête maintenant. Voilà ce que je comprends de la question ici.

EDUARDO DIAZ :

Merci Evan. Nous allons terminer cette réunion avec les commentaires de Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Eduardo. Merci Fatima pour votre commentaire parce que c'est exactement ce que vous avez dit. L'enquête a servi à définir les cinq sujets à la une choisis par les ALS. Comme je l'ai dit auparavant, les choses ont changé entre-temps et je pense que c'est intéressant. C'est pour cela que je veux que ce groupe qui est intéressé par le contenu se réunisse. Nous devons légèrement changer au moins un des thèmes pour l'actualiser à la lumière de ce qui se passe maintenant.

Aussi, comme Evan l'a dit, le processus de constitution des groupes, à savoir choisir le président, choisir le rapporteur, ce processus ne peut pas commencer avant que nous n'ayons constitué l'ensemble des groupes. Nous avons envoyé des courriels à toutes les ALS, à toutes les RALO, les priant de « nous communiquer leurs préférences concernant

ces thèmes » et nous avons reçu peu de réponses, moins de 50%. J'ai demandé - le dimanche, je pense - à toutes les RALO « veuillez, s'il vous plaît dire à vos ALS de choisir leurs thèmes. Sinon, nous serons obligés de les affecter à des thèmes qu'ils pourraient ne pas vouloir, ne pas aimer ».

Donc tout ceci est relié mais maintenant il est important de décider comment nous allons légèrement changer un des thèmes pour qu'il soit en conformité avec ce qui se passe maintenant. Voilà ce que je voulais dire. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci. Je voudrais clore cette réunion non seulement en vous priant de m'excuser mais peut-être aussi pour n'avoir pas été clair en matière d'attentes. L'ordre du jour avait été établi il y a longtemps, et vraiment, la conversation à propos de la logistique des salles a duré plus longtemps que nous nous y attendions. Encore une fois, je vais - oui, cela arrive. Excusez-moi. Voilà comment nous apprenons. Mais dans tous les cas, les prochaines étapes concerneront le travail sur le fond, d'accord ? [C'est pour] être certains.

J'aimerais simplement conclure en disant que j'aimerais avoir un point d'action ouvert où nous puissions envoyer une note à tous les présidents des RALO afin qu'ils prévoient dans les calendriers mensuels, quelquefois du moins, d'inviter le comité d'organisation ATLAS, un de nos membres, à vous présenter une mise à jour sur ce qui se passe pour que tous dans la région soient au courant et que des faits comme celui d'Aziz qui dit ne pas être au courant de ce qui se passe ne se répètent plus.



Je vous invite donc à la réunion de cet après-midi. A nouveau, elle n'est pas à propos du contenu. Si vous voulez le savoir, elle est à propos de ce qui est en train de se passer dans les relations publiques que nous sommes en train de préparer autour de cet évènement et de ce que le groupe de communication va faire avec le bulletin d'informations et la page Web et les détails y relatifs. Je vous prie d'y assister et de participer. Merci beaucoup. Cette séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]

